

À propos de ...

LES AMÉRICAINS EN ANJOU (1917-1919)

« La neutralité n'est plus ni possible, ni désirable quand il y va de la paix du monde et de la liberté des Peuples ». Par ces quelques mots prononcés devant le Congrès, le président américain Woodrow Wilson (1856-1924) justifie l'entrée en guerre des États-Unis dans la Première Guerre mondiale votée le 6 avril 1917. Cette annonce est un soulagement pour la France après trois années de combat et une situation critique en cette année terrible de 1917.

Deux millions de soldats américains vont ainsi participer au conflit sur les différents fronts. En Anjou, les premiers *sammies* fraîchement débarqués à Saint-Nazaire ne font que passer en juillet 1917, le département n'étant qu'une base arrière pour les troupes américaines.

Bientôt s'installent, de façon permanente en Maine-et-Loire, des casernements pour l'instruction des artilleurs et des sapeurs américains, ainsi qu'un hôpital destiné aux blessés américains au séminaire Mongazon. Se croisent alors des destins d'infirmières américaines arrivant à Angers et d'instructeurs angevins partant aux États-Unis pour former des officiers encore trop peu aguerris.

L'accueil des autorités et des populations angevines est d'abord très favorable à ces troupes venues défendre la Patrie, apportant avec elles la promesse d'un commerce fructueux pour les communes. Mais cette sédentarisation n'est pas sans désagrément. Une fois l'armistice signé, cette présence parfois tapageuse de milliers de jeunes hommes provoque frictions et agacements, notamment à Angers.

Le départ des derniers soldats américains en juillet 1919 est vécu comme un soulagement, et marque le retour définitif de la paix.

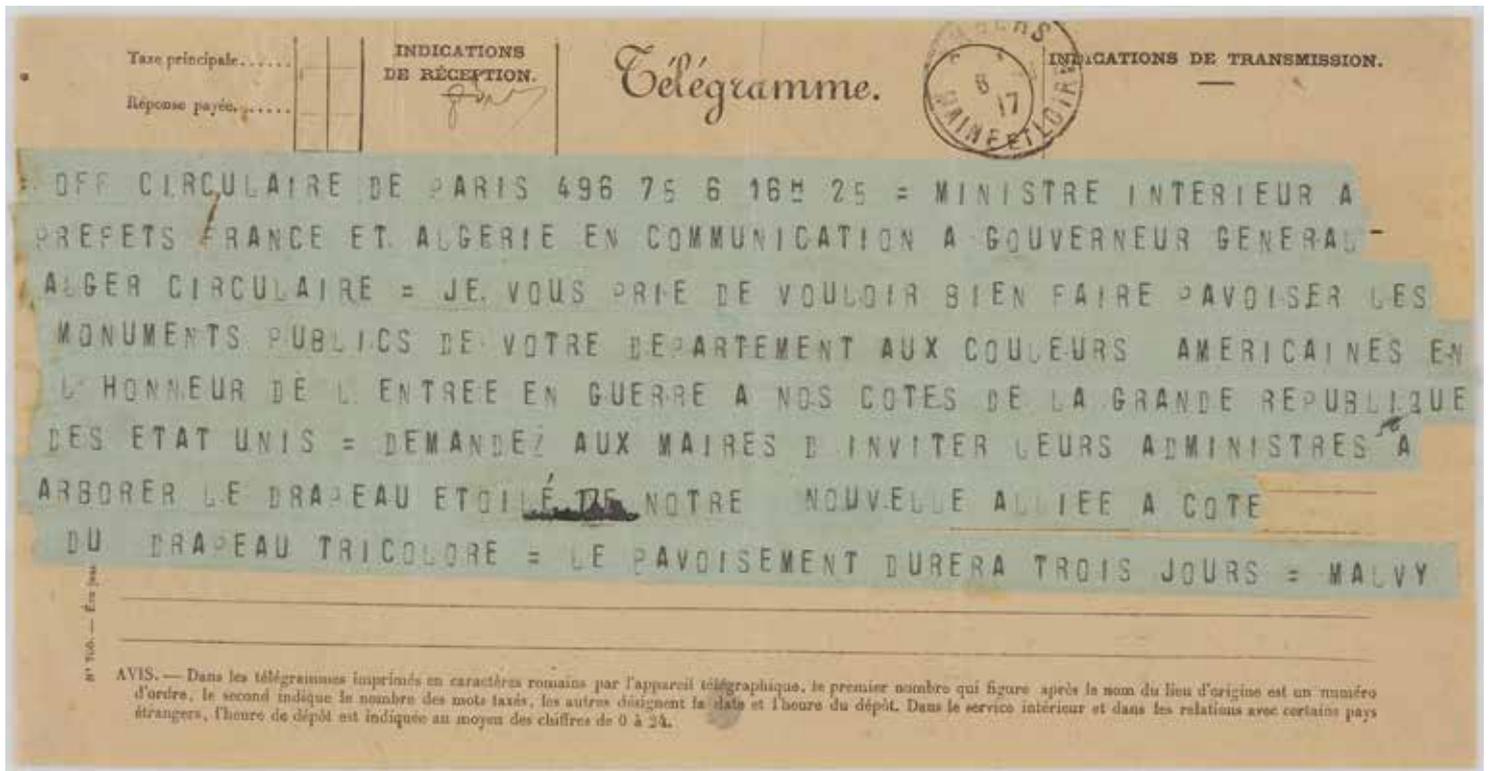


1 - L'INSTALLATION DES AMÉRICAINS EN ANJOU

Pour les Américains, le Maine-et-Loire est inclus dans la Base zone 1, entre les lieux de débarquement, essentiellement Saint-Nazaire, et le front. Le département va ainsi accueillir des dizaines de milliers de soldats américains qui, pour la plupart, reçoivent une instruction militaire dans les domaines les plus variés comme les transmissions, le Génie ferroviaire ou forestier ou encore l'artillerie. Un régiment entier du Génie (116th Engineers) est installé à la caserne Desjardins.

Outre l'instruction des troupes, c'est l'accueil des blessés américains qui préoccupe l'état-major américain qui décide d'installer dès septembre 1917 un hôpital militaire complet, dont l'essentiel du matériel et du personnel vient de Pittsburgh en Pennsylvanie, dans les locaux de l'ancien séminaire Mongazon. Cet établissement restera en fonction jusqu'en juin 1919.

► Document 1. Télégramme du ministre de l'Intérieur au préfet de Maine-et-Loire, 6 Avril 1917 (8 R 60).

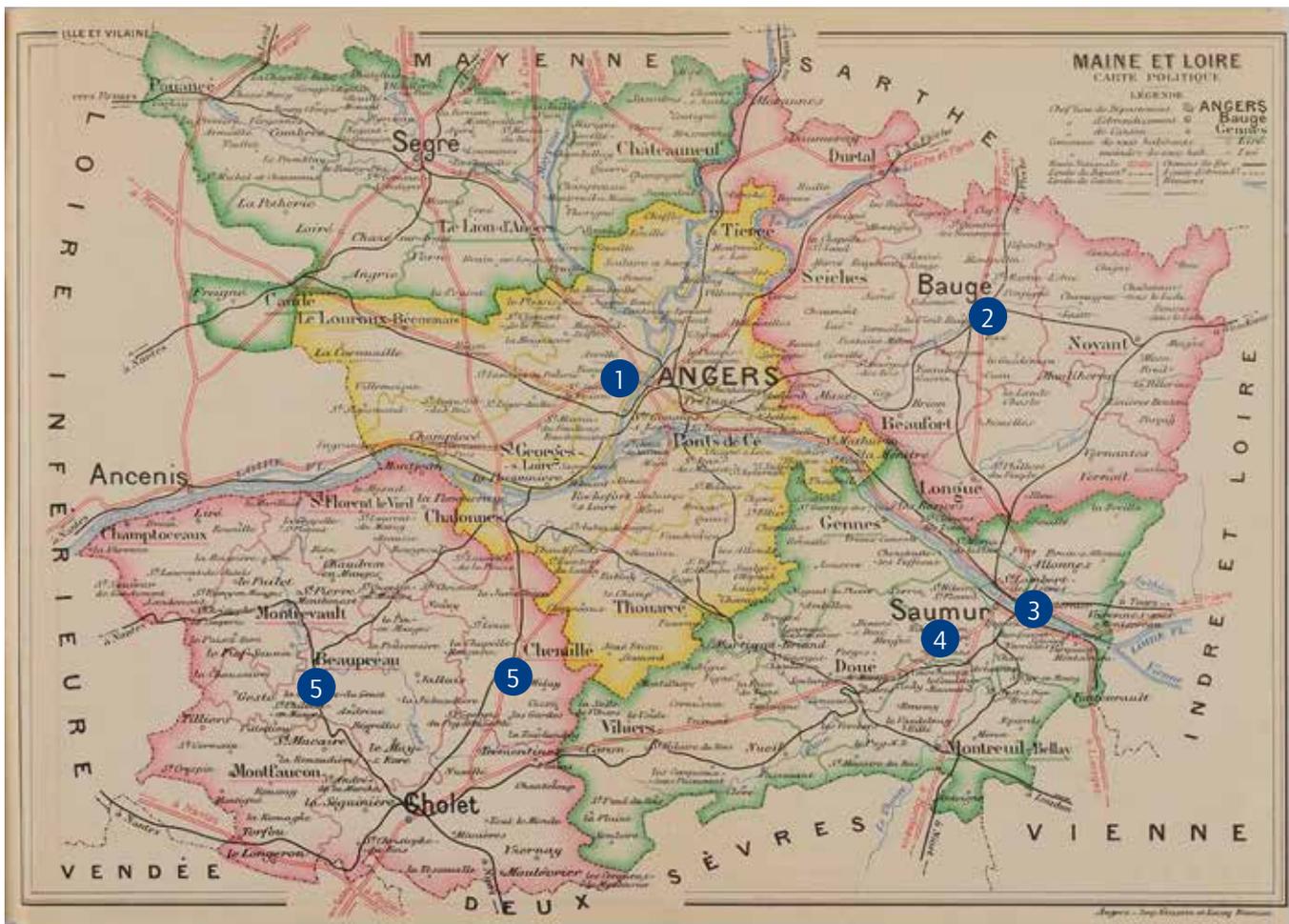


Questions

1. D'après vos connaissances, quelle est la situation des Alliés de l'Entente à cette date ?
2. D'après vous, pourquoi la ville d'Angers est-elle choisie comme base arrière de l'armée américaine ?
3. Combien de soldats américains seront stationnés en Maine-et-Loire ? Pour y effectuer quelles missions ?

► Document 2. Répartition des troupes américaines en Anjou de 1917 à 1919.

Carte départementale extraite de l'ouvrage *Simplex leçons sur l'histoire de l'Anjou et la géographie du département de Maine-et-Loire* par l'Abbé Th. Civrays, 1922 (BIB 347).



1

Hôtel de la Mutualité

- Quartier général américain.
- Arrivée en août 1918.
- Trésorerie, Intendance, Poste, Télégraphe, Téléphone, Major de cantonnement, Inspection sanitaire...

Mongazon

- Hôpital américain. Ancien hôpital temporaire pour les blessés français et ancien séminaire.
- Effectif : 329 dont 31 officiers, 235 soldats et 63 infirmières. Personnel venant en majorité de l'Université et de l'Hôpital de Pittsburgh (Pennsylvanie).
- Capacité : 2 100 patients.
- Arrivée : septembre 1917.

Caserne Desjardins

- 116^e Régiment du Génie.
- Effectif : 850 hommes.
- Arrivée : janvier 1918.
- Centre de formation de base du Génie, pour les jeunes recrues. Instruction générale puis instruction spécifique avec 4 semaines de stages. Les élèves sont mis en conditions réelles de guerre.
- 29 126 hommes formés.

Caserne Langlois (Verneau)

- Arrivée : juillet 1918.
- Centre d'instruction et de formation pour soldats. Formation de chauffeurs et de mécaniciens pour tous les types de véhicules ; de spécialistes tels que les orienteurs ou les signaleurs ; des unités de chemins de fer ; instruction et apprentissage sur du matériel d'artillerie.
- 6 455 soldats formés.
- Hébergement des officiers et instructeurs dans la caserne Langlois.

2

Baugé

- 20^e Régiment du Génie forestier, 8^e bataillon.
- Effectif : 150 hommes.
- Arrivée : septembre 1918.
- Production de bois en grande quantité, pour fournir les forces alliées (chauffage, bateaux, tranchées, camps, ponts, traverses de voie ferrée, poteaux téléphoniques, cercueils, etc.). Utilisation des forêts domaniales du Baugeois.

3

Villebernier

- 31^e Régiment du Génie ferroviaire (Railway Engineers).
- Effectif : 51 officiers et 1 646 soldats.
- Arrivée : juin 1918.
- Centre d'entretien et de réparation du matériel ferroviaire pour tout l'ouest de la France. Grande gare construite et rattachée à la voie Saumur-Tours. 20 à 30 locomotives passent chaque jour dans l'atelier de réparation.

4

Saumur

- Ecole d'artillerie des officiers. Ancienne Ecole de cavalerie.
- Effectif : jusqu'à 1 800 étudiants.
- Arrivée : septembre 1917.
- Centre d'instruction et de formation pour les officiers, qui fournit une formation théorique et pratique sur l'artillerie et l'artillerie lourde. Entraînement aux différents tirs sur les terrains de Fontevault.

5

Les Mauges (Beaupréau, Chemillé)

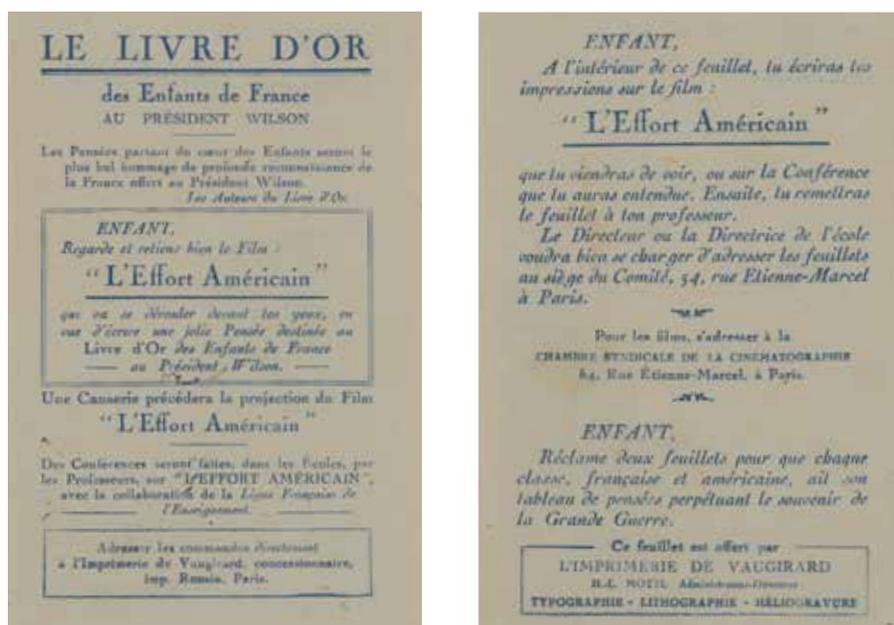
- 416^e Bataillon du Signal Corps.
- Effectif : 10 officiers, 200 soldats.
- Arrivée : mars 1918.
- Installation et entretien du système de transmission téléphonique et télégraphique américain. Construction d'une ligne téléphonique entre le sud de l'Anjou et Nevers.

2 - UN ACCUEIL MITIGÉ

Les autorités préfectorales et municipales multiplient les initiatives afin d'organiser au mieux l'accueil des troupes américaines dans le département et se plient de bonne grâce aux demandes des autorités militaires. Il ne faut à aucun prix mécontenter le nouvel allié et chaque manifestation hostile à l'armée américaine est prise très au sérieux.

Dans l'ensemble, l'arrivée des troupes américaines et leur installation est une aubaine pour les communes qui y voient une source d'emplois et de bénéfices commerciaux pour leurs administrés.

► Document 3. Livre d'or des enfants de France au président Wilson, 23 novembre 1918 (8 R 136).



Question

1. À votre avis, qui est à l'origine de cette initiative ? Pourquoi à cette date ? Que veut-on montrer ?

► Documents 4 et 5. Courriers des maires d'Andard (1918) et de Beaupréau (1919) au préfet de Maine-et-Loire, (8 R 136).

« J'ai l'honneur de vous exposer que les officiers américains viennent organiser à Andard les cantonnements pour leurs troupes.

Beaucoup de personnes se prêtent de bonne grâce au logement des soldats et des officiers. D'autres au contraire, possédant de belles maisons et ayant logé des officiers français lors du cantonnement des hussards se refusent de partis pris à loger un officier américain.

Au cas où cette mauvaise disposition se généraliserait, peut-on obliger les personnes à recevoir les dits officiers. En ce cas quelle serait la voie et les moyens à employer. »

Le maire d'Andard, 1er juin 1918.

« La décision par laquelle les contingents américains ne viendraient pas à Beaupréau a causé une vive émotion parmi la population de la ville. Elle provient de deux causes :

1e Les troupes faisaient de fortes dépenses dont le commerce local profitait grandement.

2e La raison qui a motivé cette mesure, d'après l'officier qui est ici serait des plaintes provoquées par la mauvaise tenue et l'incorrection des soldats [...].

Je serais heureux si vous pouviez faire annuler cette décision et la population vous en serait fort reconnaissante en raison des grands avantages que le commerce local en retire [...] »

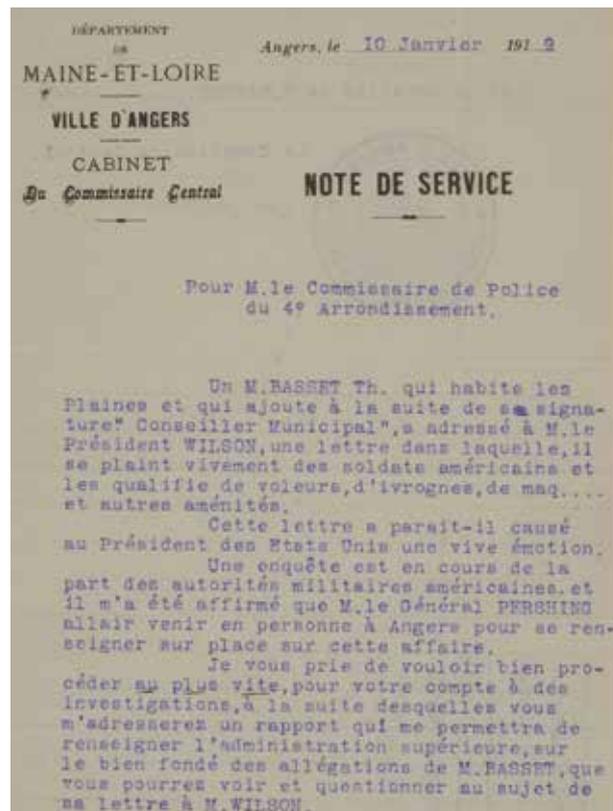
Le maire de Beaupréau, 13 mai 1919.

Question

1. D'après ces deux documents, quels sont les avantages et les inconvénients de la présence américaine sur le sol angevin ?

Outre les difficultés liées au cantonnement des troupes américaines mais aussi aux réquisitions et aux dégradations dues à leur présence, ce sont surtout les incompréhensions réciproques entre deux cultures administratives très différentes qui sont au centre de nombreux litiges et de nécessaires arbitrages entre Français et Américains. Si les premiers sont soucieux des prérogatives des autorités civiles sur les militaires, les seconds sont surtout agacés par les taxes et les indemnités demandées par les communes ou les particuliers !

► **Document 6. Note de service du Commissaire de police d'Angers au sujet de plaintes contre l'attitude des soldats américains, 10 janvier 1919 (8 R 136).**



Question

1. Que montrent le ton et le contenu de cette note du Commissariat central d'Angers ?

► **Document 7. Adresse du Major William E. Hoy au conseil municipal des Ponts-de-Cé, s. d. (8 R 136).**

« Quand nous avons fondé, avec votre aide, notre république, nous n'avions pas d'histoire. Par ceci, je veux dire que nous n'avions pas les fardeaux d'un ancien régime à porter. Nous ne connaissons pas les droits de péage... et même notre révolution a été faite... contre ces mêmes taxes.

Car l'Angleterre voulait nous imposer, avec d'autres impositions, et pour son propre bénéfice, une taxe d'octroi sur les thés... et plutôt que de les payer, nous avons jeté les cargaisons à la mer, dans la rade de Boston. [...]

Et ce même Américain, aujourd'hui en uniforme, écrit en Amérique, chez lui... qu'ici en France, la République sœur, où il est venu s'offrir en sacrifice pour les principes républicains, les Français le taxent, non seulement quand il construit un abri pour s'abriter lui-même et ses effets, et ses munitions, mais même sur la nourriture qu'il apporte avec lui pour se nourrir ».

Question

1. À quel événement historique le représentant américain se réfère-t-il pour ne pas payer la taxe d'octroi à la ville des Ponts-de-Cé ?

3 - DESTINS CROISÉS

Durant les deux années de leur présence à Angers, les soldats américains marquent les esprits de la population angevine. Leur jeunesse, leur enthousiasme et leur carrure athlétique bien sanglée dans leur uniforme bien taillé tranchent avec la désinvolture supposée du poilu français.

Quelques jeunes Angevines succombent d'ailleurs aux charmes de ces jeunes gens et partent s'installer dans le Nouveau Monde au bras d'un soldat devenu époux.

Pourtant les contacts ne sont pas nombreux et très encadrés. Les soldats américains sont cantonnés dans certains quartiers et leurs heures de sorties strictement limitées. Seules les cérémonies officielles et les concerts donnés par la musique du 116th Engineers à Angers sont l'occasion pour la population de contacts avec les soldats américains.

► **Document 8. Portrait de Marguerite Andell, infirmière américaine à l'hôpital américain n° 27 de Mongazon. Musée du Génie, Angers.**



Marguerite ANDELL

Née en 1884 en Caroline du Sud (États-Unis), Marguerite Andell termine ses études d'infirmière en 1914 et décide de rejoindre le Corps des Infirmières de l'Armée Américaine. En 1918, elle rejoint l'hôpital militaire américain n° 27 installé dans l'ancien séminaire Mongazon et y restera plus d'un an. Durant son séjour, elle photographie les lieux qui l'entourent et la vie quotidienne à l'hôpital.

Comme elle, soixante-deux infirmières américaines soigneront pendant près de deux ans les blessés alliés à Angers.

► **Document 9. Fernand Renaudeau (à gauche). Camp Zachary Taylor (Kentucky), 21 novembre 1917 (Library of congress. USA).**

Fernand RENAUDEAU

Né à Cholet en 1887, Fernand Renaudeau est un jeune professeur d'anglais à Armentières (Nord) lorsqu'intervient la mobilisation générale en août 1914. Officier d'artillerie, il combat à Verdun avant de devenir instructeur à l'École d'Artillerie de Fontainebleau. C'est à ce titre qu'il est envoyé aux États-Unis en octobre 1917, pour aider à la formation des officiers artilleurs américains à Louisville dans le Kentucky jusqu'en juillet 1919.

Comme lui, près de quatre-vingt officiers instructeurs français sont ainsi envoyés pour former la jeune armée américaine durant la Première Guerre mondiale.

Fiche matricule militaire consultable en ligne sur www.archives49.fr (bureau de Cholet, classe 1907, n° matricule : 653)



Activités

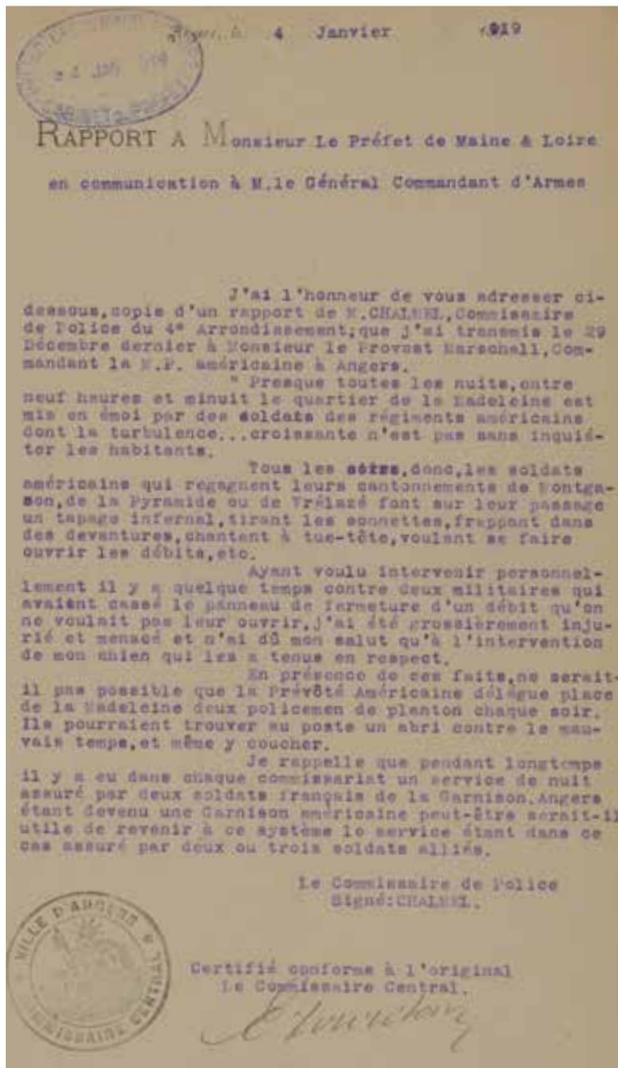
1. Imaginez la rédaction d'une lettre de Marguerite Andell à sa famille, relatant son arrivée à Angers et ses premiers jours à l'hôpital américain n° 27.
2. Imaginez la rédaction d'une lettre de Fernand Renaudeau à sa famille, relatant son arrivée à New-York et ses premiers jours au Camp Taylor de Louisville.

4 - UN MÉCONTENTEMENT GRANDISSANT

Après l'Armistice du 11 novembre 1918, les relations entre l'armée américaine et la population angevine se détériorent. À l'enthousiasme des premiers jours succède le temps du mécontentement et des revendications. Les rapports déjà tendus entre la police française et la Military Police américaine deviennent exécrables avec l'afflux des soldats américains de retour du front dans l'attente d'être démobilisés. Les incidents se multiplient avec la population et les rixes sont nombreuses aux abords des débits de boisson et des maisons de tolérance.

Le départ des troupes des lieux privés et publics qu'ils occupaient donne lieu à de multiples demandes d'indemnisation pour la réparation des dégradations. Arrivés sous les acclamations, les derniers soldats américains quittent l'Anjou dans le plus grand silence en juillet 1919.

► Document 10. Plainte concernant le tapage nocturne de soldats américains, 4 janvier 1919 (8 R 136).



► Document 11. Demandes d'indemnisation pour Auguste Reneaume, cultivateur, par le maire de Chacé, 24 octobre 1919, (8 R 136)

« Reneaume Auguste, cultivateur à Chacé a eu une luzerne dévastée par les charrois de planches en bois pour l'Ecole d'Artillerie Américaine de Saumur.

Fit une première réclamation en janvier 1918 à la dite Ecole d'Artillerie.

Sans réponse, confirma en avril et obtint une expertise qui conclut au versement d'une indemnité de cinquante francs.

Depuis, malgré ses réclamations, n'a pu obtenir aucune réponse de l'Administration Américaine.

A cessé de réclamer se sentant désarmé par cette force d'inertie mais serait heureux de se voir rembourser aujourd'hui. Ce serait d'ailleurs stricte justice ».

Questions

1. Comment expliquez-vous le comportement de certains soldats américains ou de l'administration américaine décrits dans ces documents ?
2. Quel sentiment cela peut-il provoquer dans l'opinion publique angevine ?

LEXIQUE

Sammies : surnom donné aux soldats américains.

Military Police ou M.P : service de la Prévôté américaine chargé du maintien de l'ordre à l'intérieur des casernements de troupes américaines ou à leurs abords.

CHIFFRES - CLÉS

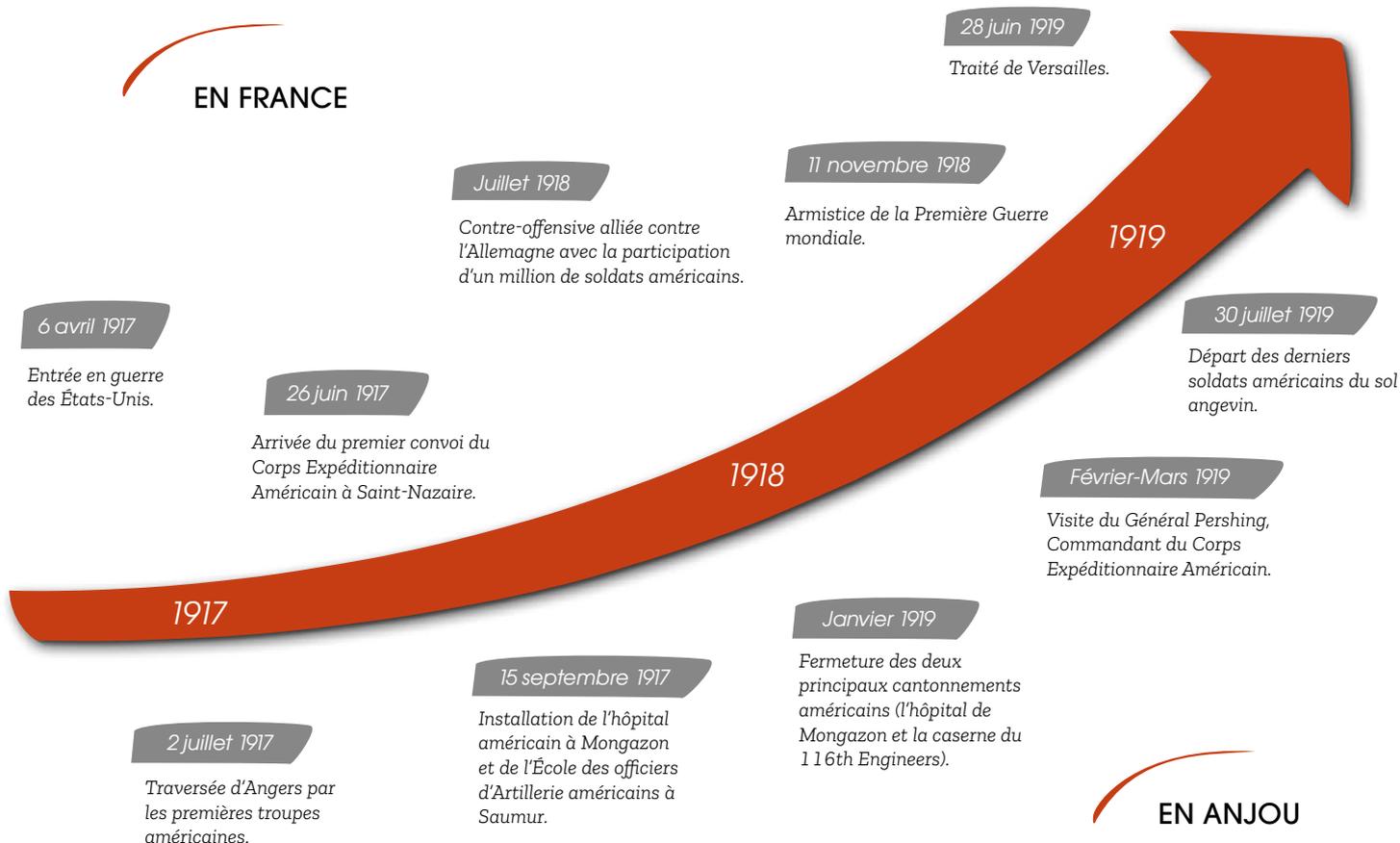
De 1917 à 1919 :

5 000 Américains sédentarisés en Anjou

20 000 patients soignés à l'hôpital américain

300 000 soldats américains ayant traversé l'Anjou

FRISE CHRONOLOGIQUE



Venez poursuivre la découverte de ce thème en travaillant directement sur les documents originaux aux Archives départementales...



Couverture :

« Angers, caserne Desjardins », Extr. de History of the 116th Engineers. The Training Section, Corporal Mark A. Shields, Editor November 11, 1918 (Dépôt USAHEC)

Bibliographie :

Jean-Paul Merceron, Chronique des Américains en Anjou, Éd. Hérault, 1917. Les chemins de la mémoire, n° 257, janvier-février 2017. www.library.musc.edu/ (Medical University of South Carolina Library)

Remerciements :

Musée du Génie d'Angers, Capitaine Yves-Marie ROCHER, conservateur

Éditeur : Département de Maine-et-Loire

Responsable de publication : Archives départementales de Maine-et-Loire / Elisabeth Verry, directeur

Texte : Christophe Barlier, professeur d'histoire-géographie chargé de mission

Photographie : Éric Jabol

Coordination : Sarah Boisanfray, responsable des actions éducatives

Conception et réalisation : Direction de la communication

Impression : LGL